

« Le cancer, ce n'est pas toujours triste »

Mariana Laurent, habitante de Guilers, publie un livre qu'elle a écrit avec une biographe. « Le mot cancer fait peur, dit-elle. Mais avec le sourire, on peut tout traverser. » Grâce à ses mots, elle souhaite aider les autres.

Rencontre

Sur la couverture, une photo coupée en deux. « Moi avec la tête rasée et moi avec mes cheveux, décrit Mariana Laurent. J'y tenais à cette photo. Elle résume les quatre années de mon parcours de soins. » Le point commun : le sourire de cette habitante de Guilers, qui vient de publier, à compte d'auteur, un livre dont le titre est évocateur : *Le cancer, ce n'est pas toujours triste*.

« Des mois de soins, de larmes, de rires »

Mariana Laurent, aujourd'hui en rémission, a écrit ce témoignage surprenant avec Marie Guen, biographe à La Roche-Maurice. « Quand on m'a annoncé que j'avais une tumeur au sein gauche alors que j'avais 29 ans, j'ai voulu laisser une trace. Je me suis filmée à différentes étapes : lors de ma chimiothérapie, quand j'ai perdu ma crinière. J'avais besoin de partager ce que je vivais sur les réseaux sociaux. J'ai tout de suite eu l'idée de raconter aux autres cette expérience. Ces mois de traitements, de soins, de larmes et de doutes, ce sont aussi des mois de rires et de rencontres formidables. »

Avec Marie Guen, ça a tout de suite accroché. « Le premier rendez-vous devait durer une heure et on n'arrivait plus à s'arrêter de parler, confie



Mariana Laurent écrit un témoignage bouleversant sur son cancer. Grâce à l'aide d'une biographe, Marie Guen (à droite), elle édite un livre à compte d'auteur.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

la biographe. Une confiance s'est immédiatement installée. Je suis tellement fière du résultat. » Car c'est le premier ouvrage de cette écrivaine publique, en reconversion professionnelle. « Ce métier est centré sur l'écoute, dit-elle. Puis, à partir des notes, j'ai élaboré le récit avec les mots de Mariana. Quand on lit le texte, il faut qu'on la reconnaisse. Je reprends ses expressions et ses tics de langage. Prendre le temps est important, cela permet d'entrer dans l'intimité de la personne. »

Tout au long des 83 pages, on suit le quotidien de cette jeune maman de trois enfants qui se bat de toutes ses forces.

« La richesse est dans le quotidien »

Sans tabous, elle raconte les transformations de son corps, sa prise de poids, l'ablation de ses seins et la reconstruction. « J'ai fréquenté des couloirs aux peintures fades et aux odeurs sinistres, j'ai croisé des malades, plus ou moins tristes et

abattus, des personnels lassés et compatissants, exprime-t-elle. C'est cet ensemble de constats qui a réveillé ma joie de vivre et figurez-vous que c'est contagieux. » Le message que Mariana Laurent veut faire passer, c'est qu'elle n'a jamais cessé de croire en la vie. « Ma famille, mes amis, mes proches, chacun à sa manière m'a prouvé son amour. Je veux les remercier et dire à tous les malades que la richesse est là, dans ces gestes du quotidien. »

Dans ce livre édité à compte d'auteur, Mariana rend hommage à sa famille et ses amis. « Ce qui est écrit ne s'oublie pas, ajoute Marie Guen, qui souligne l'importance de ce document qui devrait se retrouver dans les rayonnages des établissements scolaires. C'est un héritage. Poser les mots, c'est thérapeutique. » Mariana Laurent se souvient qu'à l'annonce de sa maladie, elle a cherché des livres à lire sur le sujet pour rompre ce sentiment d'isolement. « J'aimerais que chaque personne malade sache qu'elle n'est pas seule : une oreille attentive existe toujours, indique-t-elle en dernière page. Je suis d'ailleurs disponible pour échanger par mail à l'adresse suivante : contact.livre.mariana@gmail.com. »

Lucile VANWEYDEVELDT.